

CROA 02'10

15.02.10

On est déjà au mois de février et je n'ai toujours pas vu le « casque de Thor ». Alors c'est l'heure de se dépêcher avant que la chasse aux galaxies du printemps commence. Là, ce sera trop tard pour la région autour de Sirius.

Samedi je suis allé en ski de fond dans la forêt du Massacre près de Lajoux.

Bien-sûr je voulais voir l'état de notre site d'observation estivale et j'ai pu constater : il y a énormément de neige. On ne trouve plus la barrière qui se trouve sur la piste 50 m avant le terrain. La plateforme même était complètement remplie de neige. Pas de chance pour y aller pendant cette période. Par contre on pourrait y aller avec des raquettes, un petit télescope et un bon thermos dans un sac-à-dos . . . Au cas où vous voudriez voir quelques images de mon tour frigorifié click [ici](#). Pendant ce week-end il y avait la nouvelle lune mais aussi les stratus + du brouillard – quel mer . . . au-dessus de 1700 m c'était du grand beau !!! Mais attention – on se prépare.

Deux jours plus tard le « moment de vérité » semble être venu. Du grand beau, le brouillard se dissipe – allons-y il ne faut pas attendre. Un mail « dernière minute » est écrit rapidement au bureau et c'est parti.

Préparation du matériel, du thé et des vêtements chauds comme d'habitude, quelques appels (Nicolas a eu de nouveau la même idée) et vers 21h 15 je suis arrivé à La Vattay. Aaahhh il y a des vacances : 200 m plus loin dans un centre on laisse allumé la lumière toute la soirée et les fenêtres ne disposent pas de volets . . . Bon ça ne dérange pas trop car je ne veux pas faire des photos, juste un peu de visuel pour le plaisir.

Le thermomètre indique -7°C pendant la mise en station de mon C11 et Steven (ADEPT) arrive. Dommage, il ne sort pas son nouveau Maksutov – il fait trop froid.

A 22h 30 on a déjà -9°C, Nico et Etienne (eehh oui Etienne – il n'a pas d'astreinte et il aimerait bien profiter du ciel dégagé), sont également arrivés.

La nébuleuse d'Orion M42 suit à notre tour des constellations à l'œil nu – une « valeur sûre ». Le temps passe et on n'arrête pas de bavarder. Steven pense déjà rentrer, apparemment il n'est pas en forme, aujourd'hui c'est trop froid pour lui. Avant qu'il parte je mets encore Mars avec sa calotte polaire dans l'oculaire – comme la dernière fois.

J'ai choisi [NGC 2261 – la nébuleuse variable de Hubble](#) – comme premier « highlight ». Mais d'abord il faut arriver à la repérer. Finalement on n'est pas loin de la Rosette ([amas NGC 2244 + nébuleuse NGC 2237-9](#)) que tout le monde connaît. D'ici 4° plus au nord on trouve NGC 2251 : allons-y. Je remonte doucement la déclinaison et voilà un petit amas tombe dans mon oculaire Nagler 31. Mais il me paraît un peu faible pour NGC 2251. D'après le NSOG il devrait être plus lumineux. Un contrôle avec mon atlas (Sky Atlas 2000) montre que je suis tombé sur le faible [NGC 2236](#) . . . Le «GOTO» humain a trouvé la solution ! Maintenant c'est facile de retrouver le « [vrai NGC 2251](#) » quand même plus lumineux et mieux résolu. D'ici à peine 1,5° en direction nord-est on trouve cette fameuse nébuleuse variable – [NGC 2261](#). Découvert en 1783 par Sir Wilhelm Herschel elle nous donne l'impression d'observer une petite comète. Déjà visible avec une petite lunette on voit parfaitement sa forme cométaire avec les 280 mm d'ouverture de mon C11. Dans son « noyau » on trouve l'étoile variable [R Monocerotis](#) qui est la source de la nébuleuse variable. La meilleure image me donne mon Panoptik 24 mm (117x).

D'ici ce n'est pas loin au [NGC 2264 – l'amas de l'Arbre de Noël](#) mais c'est une cible pour une prochaine fois.

Retour aux sources – la région de Sirius qui m’occupe déjà pendant une troisième soirée. Doucement je veux m’approcher du « casque de Thor ». Comme ça on en profite plus . . .

D’abord [NGC 2360](#) → détour via [M46](#) avec son néb. planétaire NGC 2438 (oouuhhoahhh . . .) et [M47](#), puis [NGC 2423](#) et bien sur Bas 11A et [NGC 2374](#) et et et . . . voilà [NGC 2359 – le Casque de Thor](#). Par « starhop » j’ai identifié la zone en question. Sans mon filtre interférentiel UHC la nébuleuse est à peine perceptible par contre avec ce filtre dans mon Nagler 31 il nous montre sa vraie dimension sans dévoiler sa forme caractéristique. Quand même impressionnant – on l’a eu !!! Ça mérite une petite pause et une tasse de thé.

Mais on n’arrête pas encore. Sur la même ascension droite on trouve [NGC 2345](#), puis je monte en déclinaison pour joindre [NGC 2343](#) et stop – c’est quoi ce petit rectangle ? Cet amas vraiment remarquable par sa géométrie attire tout notre attention. Steven O’Meara écrit dans son « *Herschel 400 Observing Guide* » : « *It is the most conspicuous of four clusters in a 1° area of the sky. . . The cluster is a very pretty sight in small telescopes and a rich delight in larger ones* ». Cet amas surprenant a une distance de 2’600 a.l. et se trouve proche de la nébuleuse allongée [IC 2177](#) qui est invisible pour mon télescope. Cette nébuleuse galactique par contre se trouve dans une distance de 4’300 a.l., il n’y a donc aucune liaison physique. De plus ici on trouve également les deux Collinders 465 et 466.

Déjà dans ce coin de l’univers je monte encore vers [NGC 2335](#) qui se trouve apparemment au bout de IC 2177 et qui m’a donné un peu l’impression de regarder dans la vraie profondeur de l’espace (ok, la température est maintenant aussi proche de -14°C . . .)

Cependant le télescope se couvre de plus en plus avec du givre – sauf l’optique. Heureusement la résistance chauffante fonctionne à merveille et garantit une lame de Schmidt bien sèche.

Gentiment on commence à penser au départ parce que on n’est pas loin de 01h 00 mais on se fait encore une plaisir : [M50](#) ce splendide amas fait presque mal aux yeux par sa luminosité et sa taille. Nico part après cet objet et je clôture la soirée avec l’amas stellaire [Mel 71](#) ou on dirait – un amas globulaire. D’après moi il mérite d’avoir un numéro de Messier ainsi que NGC 2396 à sa géométrie serpentine où une étoile proche paraît assez éblouissante. Chez Luginbuhl / Skiff on peut lire : « *spilling over the border into Puppis, this widespread cluster is best viewed with smaller apertures and wide fields* ». Quel bonheur – la prochaine fois je vais sortir mon TMB 130/780 pour admirer ce petit bijoux.

Bon il faut enfin terminer - démontage du télescope et départ vers 01h 30 en direction du Pays de Gex qui est toujours sous la brume – merci La Faucille, tu peux nous retenir le brouillard un peu plus souvent . . .

À bientôt

Thomas